



*La Blue Climate Initiative,
un projet de la Tetiaroa Society*

Rapport des Résultats

POLYNESIE FRANÇAISE 2022



“

*E mea hanahana mau ā I te faatupuraa I teie rururaa
rahi no te reva I Porinetia farani nei, māuruuru I te
Hau fenua I te turu pāpūraia I teie farereiraa.*

Ōaōa rahi I te fariiraa I te mau ti'a atoà o te ao I nià I te tua o teie nei mau motu iti to tātou. Āita e vahi hau roa aè no te niu I teie matuturaa òia I te 'uputa o te Moana nui o Hiva, ta'ita'I atu ai I te mau mana'o I te pū o te fee nui Tumu ra'I fenua 'e te marae o Taputapuatea. Maururu I to tatou tahu'a marae nui, Papa Maraihau e tae noa atu I tōna mau rima tauturu tei faahiroà mai, na roto I te mau òroà e rave rau, te mau òrero, te mau hīmene, te hōèraa o te nunaa māōhi 'e te aru-tai-ma-reva.

No tatou, te ta'ata o Moana Nui o Hiva, e tupuna te moana, e marae mo'a te moana e puna ora te moana. Tei iana te taviri o to tatou ora I teie ao. Ia roaa ia tātou paatoà I te faatura ia Moana Nui o Hiva, ia aupuru, ia aroha mai tei ravehia e to tatou mau tupuna, ò te 'aveià pāpū mau a teie no te ora mure 'ore no te uì hou.”

Hinano Teavai-Murphy
President, Te Pu Atitia

Français

“Nous avons eu l’honneur d’organiser le **Blue Climate Summit** ici en Polynésie française et, avec le soutien de notre gouvernement local, d’accueillir les participants dans nos îles. L’importance de tenir ce sommet au cœur de l’océan Pacifique et de l’ancrer dans notre culture polynésienne avec la cérémonie au Marae Taputapuatea ne peut être surestimée. Papa Maraihou, notre tahuà marae (prêtre marae) et sa communauté ont magnifiquement exprimé à travers nos òrero, nos chants et rituels notre lien profond avec l’océan, la terre et le ciel.

Pour les insulaires du Pacifique, l’océan est notre atua (ancêtre déifié), notre marae (sanctuaire religieux), notre puna ora (source de vie). Il détient la clé de notre avenir sur cette planète. Si nous pouvons tous apprendre à respecter notre Moana nui o Hiva, à payer aroha (empathie et amour) comme le faisaient nos ancêtres polynésiens, nous garantirons l’avenir de notre planète bleue pour les générations à venir.”

English

“We were honored to host the **Blue Climate Summit** in French Polynesia and, with the support of our local government, to welcome the Summit participants to our islands. The importance of holding this Summit in the heart of the Pacific Ocean and grounding it in our Polynesian culture with the ceremony at Marae Taputapuatea cannot be overstated. Papa Maraihou, our tohuga marae (sanctuary priest), and his community beautifully expressed through their chanting and rituals our deep connection to the ocean, the land, and the sky.

For Pacific islanders, the ocean is our atua (deified ancestor), our marae (religious sanctuary), our puna ora (source of life). It holds the key to our future on this planet. If we can all learn to respect our Moana nui o Hiva (great ocean), to pay aroha (empathy and love) as our Polynesian ancestors did, we will guarantee the future of our blue planet for generations to come.”



TABLE DES

Matières

INTRODUCTION	6
LE GRAND DÉFI OCÉAN-CLIMAT	10
COLLABORATIONS DU SOMMET	12
RELATIONS ENTRE L'HUMANITÉ, L'OCÉAN ET LA PLANÈTE	23
DÉROULEMENT DU SOMMET	26
PARRAINS ET SPONSORS	28
ANNEXE	31
• LA BLUE CLIMATE INITIATIVE À TAPUTAPUĀTEA	32
• UNE DÉCLARATION DE LA JEUNESSE AU SOMMET	34
• UN MESSAGE DES ORGANISATIONS ENVIRONNEMENTALES POLYNÉSIENNES	36
• PARTICIPANTS AU SOMMET	37
• ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES	42



Introduction

Merci aux scientifiques, leaders, jeunes ambassadeurs, et champions de l'océan nous ayant rejoints au **Blue Climate Summit** pour travailler au développement de nouvelles solutions fondées sur l'océan pour faire face aux changements climatiques. Grâce à vos efforts, nous avons pu faire d'importants progrès en avançant vers des solutions concrètes et réalisables dont fait état ce Rapport de Résultats.

Nous remercions tout particulièrement le Gouvernement de Polynésie française pour son soutien inestimable ainsi que le Comité de Programmation et les Leaders de Projet qui nous ont aidé à mettre en place l'agenda, mener des groupes de travail, et sans lesquels ces résultats n'auraient pas été possibles.

La Polynésie française, au cœur du Pacifique, a offert au Sommet un cadre fort et percutant. En hébergeant cette initiative, le Président Édouard Fritch a invité le monde entier en Polynésie française à écouter, et surtout entendre le peuple du plus grand continent océanique. Les participants ont pris cette rencontre à cœur et sont repartis avec une meilleure compréhension et une meilleure appréciation de la sagesse traditionnelle polynésienne et de ses approches modernes. Beaucoup en sont ainsi ressortis avec de nouvelles perspectives, et une relation plus profonde avec l'océan et la nature.

Plusieurs thèmes centraux ont marqué le Sommet. D'abord, le besoin urgent de renforcer la protection de l'océan, à la lumière du rôle fondamental que joue un écosystème marin sain pour la stabilité du climat et la vie sur Terre. Comme l'a noté le Dr. Sylvia Earle, « l'océan, dans son entier, est étroitement connecté au climat de la Terre et à l'existence de la vie, y compris les humains. » Ensuite, les participants ont noté l'importance de maintenir un océan en bonne santé en raison de l'influence qu'a la santé de l'océan sur la santé humaine. Le message est clair : nous avons besoin de plus d'action pour contrôler et empêcher la pollution de la mer et son exploitation, et ce au bénéfice de la santé humaine.

De toutes les menaces auxquelles nous faisons face, aucune n'est plus urgente que l'extraction minière en haute mer. L'Autorité internationale des fonds marins (ISA, International Seabed Authority), une organisation obscure basée en Jamaïque et dominée par les intérêts du secteur minier, se prépare à délivrer des permis d'exploitation pour offrir ce patrimoine commun aux bénéfices d'une poignée d'individus. La destruction de larges parterres de fonds marins intacts et la mise en suspension de gigantesques panaches sédimentaires depuis les fonds marins vers la colonne d'eau aura des conséquences majeures quoiqu'encore peu connues ni comprises. Les participants au sommet se sont accordés sur les besoins en recherche scientifique afin de mieux comprendre les conséquences de l'extraction minière en eaux profondes avant que ne soient prises des décisions aux conséquences irrévocables pour les écosystèmes marins, la santé de l'océan et le climat.

Comme l'a dit Nainoa Thompson, le Sommet n'a pas été un simple événement, mais un véritable commencement. D'importantes initiatives ont été lancées, et il est désormais fondamental que les participants et leurs organisations s'engagent à propulser ces initiatives vers l'avant. Les prochains mois seront cruciaux pour le développement, l'implémentation et l'expansion de ces projets. Pendant cette phase critique et par la suite, la **Blue Climate Initiative** proposera son soutien et aidera au besoin à dédier et mobiliser les ressources nécessaires.

Avec tous nos vœux pour le futur,

Stan Rowland

CEO de la Blue Climate Initiative

Président de la Tetiaroa Society



Le **Blue Climate Summit** s'est déroulé au cœur du Pacifique en Polynésie française du 14 au 20 mai 2022. Le Sommet a été accueilli par le Gouvernement de Polynésie française en partenariat avec d'autres institutions publiques et privées et soutenu par la Décennie des Nations Unies des sciences océaniques au service du développement durable.

Le Sommet a réuni plus de 200 leaders et champions mondiaux de l'océan et permis des conversations tournées vers l'action, en particulier concernant :

- La protection de l'océan et de ses écosystèmes vitaux
- L'accélération des solutions aux changements climatiques fondées sur l'océan
- La dynamisation de groupes de travail collaboratifs
- L'émergence d'un forum international comme moyen pour les populations du Pacifique de mener des actions sur les questions de l'océan et du climat.

Le Président Edouard Fritch a ouvert le Sommet en décrivant la mer comme un ultime sanctuaire de la splendeur du monde. Il a invité les participants à rencontrer, écouter et surtout entendre le peuple de Polynésie française. Attentifs à son appel, les participants au Sommet sont allés à l'encontre des communautés des îles de Tahiti, Mo'orea, et Ra'iātea et ont échangé avec les aînés polynésiens, les jeunes leaders, et d'autres représentants locaux pour faire entendre leurs voix.

Les participants au Sommet ont aussi assisté au débarquement de la pirogue légendaire Hōkūleʻa à Raʻiātea et participé à une cérémonie sacrée à Taputapuātea. La cérémonie faisait partie du lancement de Hōkūleʻa sur son voyage autour du Pacifique, dont le but est de rassembler des peuples autour du monde pour mettre le cap vers un futur plus durable et porter le message du **Blue Climate Summit** sur le besoin critique d'une nouvelle relation avec l'océan. La profonde connexion du peuple polynésien à l'océan a émergé comme un fondement de toutes les discussions du Sommet et a inspiré les participants à penser comment revaloriser cette connexion dans leur propre pays.



Voir la version agrandie en page 44



LE GRAND DÉFI

Océan-Climat

Tout au long du **Blue Climate Summit**, les participants ont examiné l'ampleur, la complexité et l'urgence du face-à-face avec ces crises climatiques et océaniques interdépendantes.

Le Prince Albert II de Monaco a ouvert le Sommet en déclarant : « En dépit des avertissements des scientifiques, nous nous dévions de nos objectifs. Nous agissons trop lentement pour arrêter la spirale de destruction. Nous devons agir tous ensemble. Le sort de l'océan n'est pas une préoccupation lointaine. Il s'agit de notre monde ; ici, maintenant. »

Sylvia Earle, présidente de Mission Blue, a poursuivi en déclarant : « Le monde est bleu. Notre civilisation ne se rétablirait probablement pas si nous dépassions les limites que nous sommes si dangereusement proches de franchir, en termes de température et de perte de la biodiversité. Plus d'un million d'espèces peuvent disparaître d'ici la fin de ce siècle si nous continuons à traiter les animaux sauvages comme de simples produits. »

Les scientifiques, jeunes activistes et militants ont tous mis en avant le rôle de l'océan comme organe vital de la planète. Ils ont rappelé que une respiration sur deux provient de la photosynthèse du plancton, et que les océans séquestrent un tiers de toutes les émissions de carbone émises par les humains. Au cours de leur vie, les aînés ont été témoins du déclin des populations de poissons, du blanchissement des récifs coralliens, des changements météorologiques et de l'augmentation de la pollution — avec leur lot de conséquences pour la santé et le bien-être humains et pour la dégradation de la nature.

Protection de l'océan

Les participants ont attribué beaucoup de ces tendances négatives à un échec global dans le respect de la valeur intrinsèque de la nature. A la place de cela, l'océan est abordé comme un ensemble de ressources exploitables sur lesquelles on peut régner. Cela va à l'encontre des notions polynésiennes. Dans les mots de Dan Hikuroa, commissaire à la Culture pour l'UNESCO à Aotearoa, « Nous ne sommes pas séparés, nous faisons partie de la nature. Je suis l'océan et l'océan est moi. »

Joachim Claudet du CNRS a expliqué que les bénéfices socio-économiques des aires marines protégées sont maximaux lorsqu'elles sont entièrement protégées. Cependant les progrès vers 30% de protection des océans ne se passent souvent que sur le papier (voir le projet MPA Watch qui propose des plans pour lutter contre ce phénomène). Michelle Bender du Earth Law Center a présenté l'idée de « Droits de la Nature » comme moyen d'intégrer les notions autochtones de réciprocité dans

des lois nationales et internationales, soutenant la mise en place d'une campagne pour rédiger une Déclaration Universelle des Droits Océaniques. En reconnaissant le statut de l'océan comme bien commun de l'humanité, les participants ont discuté de stratégies pour protéger la haute mer et l'océan profond, dernier bastion de la planète menacé par l'exploitation (voir la collaboration Deep Sea Mining et les actions planifiées).

Économie Bleue

Au-delà d'une discussion sur les valeurs culturelles et juridiques de l'océan, le Sommet a également permis d'explorer comment améliorer la valorisation économique des bénéfices tirés de l'océan et de ses écosystèmes. Par exemple, les gains économiques issus des métaux rares puisés de l'extraction minière en haute mer peuvent paraître positifs jusqu'à ce qu'on y prenne en compte les coûts environnementaux. Les subventions à la pêche abusent de fonds publics tout en incitant à la surexploitation des ressources ; l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) cherche d'ailleurs à mettre fin à ces subventions. Un représentant du petit état insulaire de Niue a lancé un appel à contributions pour leurs crédits dédiés à la conservation de l'océan afin d'aider à la gestion d'un territoire marin de la taille de l'Allemagne ; et a d'ailleurs déjà vendu ses premiers crédits !

Si son architecture était bonne, le marché carbone représenterait un potentiel d'investissement de plus de 100 millions de dollars par an pour des projets côtiers d'atténuation et de séquestration de carbone. En ajoutant les bénéfices pour l'atténuation des émissions d'azote, la biodiversité, et la création d'emplois, une économie bleue durable représente une proposition tout à fait attirante (voir les actions prévues par le Blue Ecosystems Exchange).

Les trajectoires bleues vers des îles à neutralité carbone

La menace climatique pousse les territoires insulaires à l'avant-garde de la transition vers la neutralité carbone. Dan Kammen de l'Université de Californie à Berkeley et USAID a évoqué les analyses soutenant que 25% de nos excès d'émissions pourraient être recouverts grâce à des mesures d'atténuation fondées sur l'océan. De nombreux participants ont proposé d'accélérer cette transition grâce à des solutions telles que l'énergie des vagues, l'air conditionné à l'eau de mer (ou Sea Water Air Conditioning SWAC), la culture d'algues, la restauration de mangroves et le tourisme durable. Les jeunes ambassadeurs du Sommet, tout en représentant les voix de la génération qui subira le plus les conséquences du changement climatique, ont mené des discussions et obtenu du soutien pour améliorer l'éducation des jeunes polynésiennes.



Le **Blue Climate Summit** s'est déroulé en mer à bord du **navire Paul Gauguin** et à terre en divers lieux alors que le bateau a navigué dans le Pacifique Sud entre Tahiti, Mo'orea, Ra'iātea et Motu Mahana.

COLLABORATIONS

du Sommet

Le **Blue Climate Summit** a offert un forum d'échange à 19 projets, leur permettant de renforcer et d'accélérer leurs travaux. Trois nouvelles collaborations ont également émergé, rassemblant des projets vers un objectif commun dépassant la somme de leurs parties. Les résultats issus de ces collaborations incluent :

Un Marché d'Échange des Écosystèmes et du Carbone Bleus

Une nouvelle collaboration a été lancée au Sommet pour développer un échange sur les écosystèmes bleus. L'objectif de cette collaboration est d'augmenter l'échelle des projets de séquestration de carbone en mer, afin d'atténuer les émissions en restaurant la biodiversité. Le résultat spécifique de cette collaboration a été l'engagement de créer un marché de référence pour :

- Démocratiser l'accès aux marchés des écosystèmes bleus et du carbone bleu
- Augmenter l'appui des gouvernements en s'assurant de l'intégrité du système de crédits carbone
- Offrir des emplois durables aux communautés locales tout en capturant plus de carbone

Pour les collaborateurs impliqués, le Sommet a permis de forger des liens, renforcer leurs élans, et engendrer des transformations. A l'issue de leurs discussions au Sommet, les collaborateurs ont estimé que ce Marché de Change pourrait transformer la manière dont le monde valorise l'écosystème bleu tout en offrant des bénéfices économiques tangibles à travers un marché global d'échange du carbone. Bien que ce besoin soit global, les collaborateurs se sont mis d'accord sur le fait qu'un tel système puisse être lancé en Polynésie française afin de créer un écosystème complet en intégrant des approches côtières et océaniques; et ainsi montrer aux gouvernements qu'il peut s'agir d'un marché fiable et de référence. L'échange fera donc ses premières armes avec un projet de permaculture marine à Tahiti dans lequel de l'eau marine profonde riche en nutriments acheminée vers un système de climatisation en surface, va ensuite alimenter une ferme d'algues. Afin de s'assurer de l'intégrité du système, la collaboration s'organisera sur trois niveaux :

- Estimer la valeur des écosystèmes et des ressources en carbones et les convertir en actifs numériques à des fins de transaction et de suivi

- Faciliter la génération d'actifs écosystème et carbone par les communautés
- Stimuler la demande en diminuant les risques et en augmentant la confiance dans un marché robuste et certifié pour les écosystèmes océaniques et les crédits carbonés

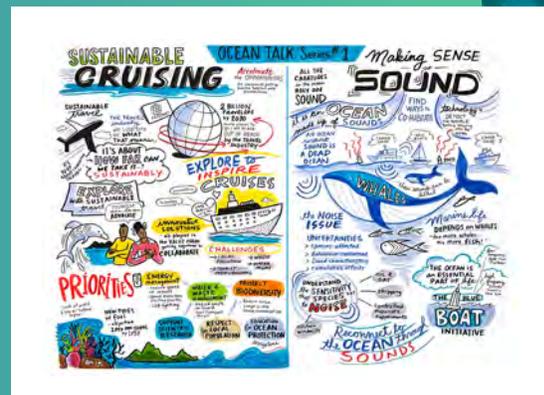
Les prochaines étapes sont :

- La création d'une proposition initiale de partenariat et de financement
- La création d'un modèle économique au cours des 12 prochains mois avec l'objectif de compenser l'empreinte carbone du One Island Summit de 2023.

Les principaux participants impliqués dans ces discussions collaboratives ont compris les responsables de quatre projets du Sommet : le **Blue Carbon Lab** (mené par le World Ocean Council), le **Blue Carbon Exchange** (mené par 3BL : Labs and EarthRise Media), **Digital Earth Pacific** (mené par la Communauté du Pacifique CPS), et le projet **Marine Permaculture for Food Security, Ecosystem Regeneration, et Net Zero Sustainable Tourism** (mené par la Climate Foundation).

Pendant le premier Ocean Talk, Charles Gravatte a parlé de **croisière durable** et Michel André a présenté l'initiative Making Sense of Sounds — *Developing Bioacoustics Solutions to address Human-Nature Conflicts* (**Comprendre les sons – Développer des solutions bioacoustiques pour faire face aux conflits humains-nature**).

Voir la version agrandie en page 45



Extraction minière en haute mer

Les participants ont largement partagé une profonde préoccupation concernant les menaces que posent l'extraction minière en haute mer pour la biodiversité et la santé des écosystèmes marins profonds. Plusieurs discussions se sont attaquées à ce sujet, notamment une conférence en soirée accompagnée de la projection d'extraits du film « Deep Rising » de Matthieu Rytz.

Un des éléments au cœur des conversations a été la délivrance par l'Autorité internationale des fonds marins (ISA, International Seabed Authority en Anglais) de plus de 30 permis d'exploration à des gouvernements et entreprises dont le but est d'extraire des métaux rares dans les fonds marins de haute mer. Les participants ont exprimé leurs grandes préoccupations concernant les impacts irréversibles et

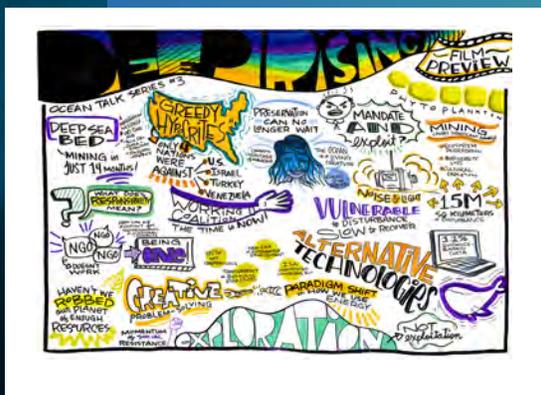
potentiellement catastrophiques pour des écosystèmes fragiles et peu connus si l'ISA venait à délivrer des permis d'exploitation.

La quasi-totalité des participants a formulé un soutien fort pour la mise en place d'un moratoire sur l'extraction minière profonde pour donner le temps à la communauté scientifique de mieux comprendre les impacts potentiels de ces activités. Tandis que le lobby de l'extraction minière déclare qu'il est nécessaire d'exploiter l'océan profond pour sortir des énergies fossiles, les participants au Sommet ont noté qu'il existe des solutions alternatives, notamment les progrès dans la conception de batteries, le recyclage et l'hydrogène. Les participants ont mis en avant qu'il est désormais vital de protéger les derniers écosystèmes terrestres encore intacts.

Une coalition a pris forme pendant le Sommet afin de pousser pour la mise en place d'un moratoire sur l'exploitation minière en haute mer. Trois développements ont émergé :

Science : Une équipe réunira des experts scientifiques pour évaluer les faits scientifiques déjà établis et développer un programme de recherche pour répondre aux zones d'ombre concernant la préservation des écosystèmes profonds dans le contexte de l'exploitation minière des fonds marins.

Litige : Un groupe de juristes préparera un document consultatif destiné au Tribunal international du droit de la mer (TIDM) et visant à déstabiliser la base juridique du droit à exploiter les fonds marins, reconnus comme biens communs de l'humanité. Une Déclaration des Droits de la Mer est en cours de développement et intégrera des positions sur l'exploitation minière. Au niveau national, un travail visant à améliorer les cadres réglementaires propose un modèle de moratoire et des méthodes pour mesurer les coûts écologiques tout en les intégrant dans l'évaluation du passif.



Pendant le troisième Ocean Talk, Matthieu Rytz a présenté des extraits de son film « **Deep Rising** » en avant-première. La projection a été suivie d'une table ronde sur le sujet de l'exploitation minière des fonds marins avec Diva Amon, Laura Clarke, Vasser Seydel et Francis Vallat.

Voir la version agrandie en page 47

Plaidoyer : Les efforts coordonnés de plaidoyer sensibiliseront sur les enjeux de l'exploitation minière en haute mer et nourriront l'intérêt du public pour les grands fonds marins. « Deep Rising », un documentaire de Matthieu Rytz présenté en avant-première au Sommet, paraîtra dans le monde entier. Avatar 2 offrira également un support de sensibilisation au monde de l'océan profond quand le film paraîtra en décembre 2022. Des campagnes de sensibilisation prendront appui sur ces événements médiatiques pour mobiliser le public et protéger leur bien commun. Les participants impliqués dans ces discussions collaboratives ont inclus des représentants de la **Deep Sea Conservation Coalition, Oxygen Project, Stockholm Resilience Centre, CNRS** et **SpeSeas**.

Des communautés bleues en bonne santé

Le Sommet a offert l'occasion de développer une collaboration, à Fiji, portant sur une gestion conjointe des systèmes alimentaires et des réseaux d'eau visant à une meilleure durabilité des écosystèmes marins et une préservation de la santé des « communautés bleues ». En particulier, les participants ont proposé une gestion intégrée et durable des bassins versants et des pêcheries côtières, réduisant ainsi les maladies portées par l'eau et augmentant l'approvisionnement en aliments locaux et nutritifs.

Ensemble, les participants se sont engagés à créer un fonds pour permettre une action transformatrice, notamment :

- L'établissement d'un fonds permettant d'agir au-delà des sites existants et de passer d'une action réactive à une action proactive pour les bassins versants à haut risque et haute opportunité
- La création d'un site pilote pour développer des interventions portant sur les Blue Foods, comme l'introduction d'aliments bleus dans les repas scolaires et dans les sites WISH (*Watershed Interventions for Systems Health*) pour en documenter les bénéfices
- Un passage à l'échelle grâce au développement d'un modèle offrant un cadre d'action et montrant comment faire tomber les cloisons freinant ce développement dans d'autres pays

La fusion de deux projets du Sommet en un projet intitulé **Healthy Blue Communities** a démontré le désir d'un futur où chacun est doté des mêmes opportunités en termes de santé environnementale et humaine. Inspirés par le concept polynésien d'interconnexion entre les humains, la terre, la mer et le ciel, les participants ont noté que les sujets de la pêche, la santé, l'agriculture, la nutrition et la gestion des ressources naturelles sont généralement aux mains d'entités gouvernementales séparées. L'objectif de ce projet est de faire tomber ces cloisons grâce à des approches « systèmes » pour le bien-être humain, l'océan et la planète.

En joignant leurs forces, les collaborateurs pourront :

- S'intéresser simultanément aux questions de nutrition et de propreté des eaux
- Travailler pour les Objectifs de Développement Durable n° 13 et 17

Atlas des Aires Marines Protégées / MPA Watch

L'objectif de mesurer les progrès vers la conservation de 30% de l'océan d'ici à 2030 est scientifiquement fondé et offre des perspectives concrètes pour restaurer une biodiversité menacée. Des efforts seront menés pour que cette cible soit adoptée cette année par la Convention sur la Diversité Biologique. L'Atlas fait état du travail à effectuer et présente plusieurs trajectoires possibles en fonction de divers niveaux de protection (une palette allant de protection minimale à complète).

Le projet est d'intégrer des évaluations scientifiques mesurant les progrès vers cette cible de protection, utiliser un cadre de mesure indépendant pour catégoriser les aires marines protégées en fonction de leur niveau de protection, et identifier les zones qui ne sont pas encore protégées et gérées pour faire avancer conjointement leur gestion et protection.

Les prochaines étapes sont de :

- Partager les trajectoires possibles avec des gestionnaires, gouvernements et agences
- Incorporer des métriques pour mesurer le carbone bleu côtier
- Développer les suivis « en temps réel »

La Réserve de Biosphère Seaflower

La Réserve de Biosphère Seaflower est une des six zones principales de l'hémisphère ouest dédiée au maintien de la santé de notre planète. Tandis que les résidents de Seaflower ont passé plus de cinq décennies à dépendre entièrement du tourisme, sa biodiversité exceptionnelle a fait face à des pressions gigantesques. Les changements climatiques ont ajouté des menaces, notamment le blanchissement des coraux, l'érosion des plages et l'accroissement de tempêtes comme l'ouragan Iota de 2020 qui a balayé les îles, menaçant les écosystèmes et la subsistance des résidents.

Le Sommet a permis plusieurs développements pour ce projet, en particulier :

- Une extension de l'objectif de restauration corallienne pour atteindre 100 000 fragments plantés par an vers un cheminement marin complet
- La reformulation du tourisme comme un outil bénéfique — le million de touristes visitant le site chaque année pourrait représenter un million d'opportunités pour la conservation des récifs
- La transmission du langage et des connaissances scientifiques au niveau des consommateurs
- Mettre en place un incubateur pour accélérer la transition zéro carbone et développer des circuits durables dans le sud-est caribéen

Tahiti Wave Energy Challenge

Le *Tahiti Wave Energy Challenge* impliquera des communautés locales, scientifiques, acteurs économiques et technologiques pour développer et piloter à Tahiti des techniques de production d'énergie par les vagues. La Polynésie

française a l'objectif d'atteindre 75% d'énergies renouvelables d'ici à 2030 — un objectif difficile à atteindre en considérant les limites liées aux réseaux solaires et hydroélectriques, comme ailleurs dans le Pacifique Sud.

Le monde entier aura les yeux tournés vers la Polynésie française en 2024 lors des épreuves de surf des Jeux Olympiques. Notre objectif est d'utiliser cet événement pour mettre en valeur les techniques liées à l'énergie des vagues et créer une rampe de lancement pour le secteur dans le Pacifique Sud. Pour ce faire, nous recherchons des financements à hauteur de 500 000\$ afin de :

- Soutenir les opportunités d'emploi local
- Éduquer les communautés
- Sélectionner et coordonner le travail avec nos partenaires technologiques
- Sélectionner un site
- Conduire des études environnementales et d'ingénierie
- Mettre en place la communication et les relations publiques afin de favoriser des partenariats.

Les participants clés impliqués dans ces discussions collaboratives ont compté le **Ministère Polynésien de l'Économie et des Finances**, l'**Université de Polynésie Française** et des développeurs de projets utilisant l'énergie des vagues.

Niue Ocean Wide (NOW)

Le projet Niue Ocean Wide a développé un mécanisme de financement durable visant à monétiser des mesures de conservation marine à l'aide d'un « Crédit de Conservation de l'Océan » (OCC pour *Ocean Conservation Credit* en Anglais). Le prix d'un OCC est basé sur les coûts associés à la conservation effective d'un kilomètre carré d'océan.



A la différence de la plupart des conférences multi-acteurs, le programme du Blue Climate Summit s'est majoritairement déroulé autour de conversations en groupes restreints et de discussions collaboratives visant à des résultats concrets.



Les ambassadeurs de la jeunesse ont discuté de leur rôle en tant que protecteurs de l'océan, conteurs traditionnels, apprentis actifs, liens influents, et partisans des changements futurs.

Le Sommet a permis plusieurs avancées pour ce projet, notamment :

- L'engagement à créer un partenariat avec le projet de Blue Ecosystem Exchange
- Un soutien pour la *Polynesian Voyaging Society* afin de l'aider à s'établir dans des projets/sites sur le long-terme

NOW a également reconnu un besoin de soutien pour leur marketing, la recherche d'investisseurs et l'obtention de soutien pour mettre en place une preuve de faisabilité.

Ocean Guardians : Action collective totale pour augmenter l'échelle et le succès des solutions climatiques menées par des communautés

Les communautés des îles du Pacifique font partie des mieux placées pour aider à la lutte contre les changements climatiques. On y trouve des solutions efficaces, fondées sur la nature, lorsque sont mis en place des partenariats de gestion des écosystèmes gérés par les communautés et impliquant un mélange d'approches scientifiques et traditionnelles.

Le sommet aura permis la concrétisation et la planification d'un ensemble réduit mais significatif de plans d'investissements pour les dix prochaines années.

Les partenaires clés de ces discussions hébergées par le CRILOBE-CNRS ont compté des représentants de l'ONG **OneReef** à Palau et du **Forum et Centre de Ressources pour le Rahui** de Polynésie française. Un partenariat est déjà en cours avec le réseau **Locally Managed Marine Area** (LMMA) dans la région du Pacifique, et des synergies se sont également dessinées avec le projet **Reinventing Marine Resources: Community Management in the Marquesas Islands** également présenté durant le Sommet.

Digital Earth Pacific

La Communauté du Pacifique (CPS) représente un outil pour plus de vingt petits États insulaires vulnérables aux changements climatiques, et qui peinent pourtant à avoir accès à des données précises en temps opportun pour aider à la prise de décision. Une nouvelle initiative, *Digital Earth Pacific*, développera une base de données publique en reliant des sources satellites et terrestres traitées en tant que bien public. Une initiative similaire mise en place en Afrique a permis de générer plus de 2,3 milliards de dollars en retours économiques grâce à des décisions mieux informées.

Au Sommet, *Digital Earth Pacific* a établi des partenariats avec de potentiels utilisateurs pour démontrer l'efficacité de leur démarche avant de la développer à plus grande échelle. Ces partenariats concernent :

- Le suivi, la déclaration et la vérification des crédits pour le **Blue Ecosystem Exchange**
- Du suivi et des analyses sur la pêche et la biodiversité pour le projet **MPA Watch**
- Des données sur la nutrition, la qualité de l'eau et la pêche pour le projet **Creating Healthy Blue Communities**

Les Forêts de la Mer

Les Forêts de la Mer (ou *Forests of the Sea* en Anglais) est une campagne mondiale visant à la conservation et la protection des forêts de laminaires en reconnaissant leur importance écologique ainsi que leur contribution pour faire face aux crises croisées que sont l'érosion de la biodiversité et les changements climatiques.

Le *Blue Climate Summit* a permis :

- De mettre en avant la campagne
- De faciliter de nouvelles relations avec des donateurs et de possibles collaborateurs tels que la **Minderoo Foundation** ainsi que plusieurs donateurs privés

La campagne *Forests of the Sea* va être lancée officiellement en 2022. Il s'agit d'une collaboration entre **Parley for the Oceans**, **Sea Change** et **Mission Blue**, qui apporteront leur expertise, connaissances scientifiques, capacités de communication et compétences politiques pour œuvrer à la protection de ces écosystèmes majestueux.

Encadré: Les jeunes ambassadeurs présents au du *Blue Climate Summit* se sont engagés en discussions bilatérales pour apprendre d'experts de l'océan tout en offrant leurs perspectives de défenseurs de la mer.

ReefOS

ReefOS vise à répondre aux besoins urgents de mesures d'adaptation aux changements climatiques dans les îles tropicales et zones côtières, en particulier celles adjacentes à des récifs coralliens. Nous cherchons à combler les lacunes de la recherche et des méthodes de conservation actuelles en utilisant de nouvelles technologies, notamment la génomique, l'acoustique, la vision informatique, la robotique, la *data science* et des calculs à haute performance. Ce projet est un élément central de l'Odysée 2025 des Coral Gardeners visant à augmenter l'échelle des mesures de restauration de coraux en plantant un million de coraux d'ici à 2025.

A l'occasion du cinquième **Ocean Talk**, les lauréats issus de projets lauréats du Prix des Communautés et du Prix Innovation Océan de la **Blue Climate Initiative** pour des solutions tirant parti de l'océan pour combattre de changement climatique, ont pris part à une table ronde destinée à partager leurs progrès solutions avec les participants.

Voir la version agrandie en page 49



Cette collaboration au Sommet a permis à l'équipe de ReefOS de :

- Se mettre en lien avec des organisations internationales pouvant apporter leur soutien à l'expansion des Coral Gardeners en dehors de la Polynésie française et au déploiement de ReefOS
- Créer des relations stratégiques avec les sciences de la mer afin de développer ces solutions techniques et valider de manière scientifique les résultats de Coral Gardeners en terme de restauration des récifs
- Trouver de nouvelles sources de financement pour soutenir le développement de Coral Gardeners
- Accéder à de nouveaux sites pour ouvrir de nouvelles antennes pour les Coral Gardeners et développer la technologie ReefOS

Net Zero Tahiti

Net Zero Tahiti est une initiative dont le but est de réduire l'empreinte carbone des voyageurs se rendant à Tahiti. Il s'agira d'un des premiers efforts pour décarboner les voyages d'une destination touristique majeure, et offrira un modèle solide à répliquer. Ce projet impliquera à la fois une réduction des émissions de carbone

(à travers une augmentation de l'efficacité énergétique, un développement des énergies renouvelables et d'autres programmes) et des projets de compensation de carbone et de séquestration. Il dépend directement du développement et de l'implémentation du projet « *Blue Pathways to Net Zero* » qui offrira des stratégies bleues pour la séquestration et la réduction des émissions de carbone. Le projet pourrait en partie être financé par une taxe payée par les touristes, qui correctement présentée pourrait être tout à fait acceptée.

Au Sommet, plusieurs discussions ont porté sur les éléments suivants du Projet :

Mesure : Une première priorité identifiée a été le besoin de documenter et de mesurer l'empreinte environnementale des hébergements touristiques à Tahiti. Parmi les éléments clés, les discussions ont porté sur la compilation et l'organisation des données existantes. L'Office du Tourisme de Tahiti a été pointé comme le mieux placé pour mener à bien ces tâches et des rendez-vous de suivi ont été planifiés pour aller dans cette direction. En plus de cela, trois domaines ont été identifiés pour ces mesures — les émissions, l'énergie et la chaîne d'approvisionnement. Il a été convenu que s'attaquer en premier lieu aux émissions et à la consommation d'énergie, ce qui faciliterait par la suite les mesures de chaînes d'approvisionnement; ces dernières étant plus difficiles - elles ont été mises en troisième priorité.

Financements : Les discussions portant sur les meilleurs mécanismes pour financer le projet *Blue Pathways to Net Zero Islands* ont plutôt considéré des financements privés plutôt que des taxes carbone mises en place par les gouvernements. Un exemple envisagé est une taxe carbone optionnelle ajoutée aux *guest folios* des hôtels. Les financements pourraient ensuite être réinjectés au niveau des propriétés (à la fois sur site et hors site) dans des projets locaux de



Des discussions en groupes restreints lors du Blue Climate Summit ont permis de développer, à partir d'idées et d'expertises individuelles, une compréhension commune des possibilités de communication pour obtenir de meilleurs résultats dans les actions mises en place.

réduction des émissions et séquestration de carbone. Il a été noté que ce modèle présente certaines difficultés mais a l'avantage de pouvoir être rapidement implémenté. L'Office du Tourisme de Tahiti pourrait donner de la reconnaissance aux propriétés prenant part au projet pour inciter à plus de participation.

Intégration: Le besoin de développer des projets locaux de séquestration a aussi été examiné. Chaque propriété pourra, ou non, neutraliser son empreinte, ce qui signifie que d'autres projets pourront venir compenser les manquements grâce à des projets comme celui de permaculture marine. Ce fait a mis en évidence le besoin de coordonner les différents projets.

Ocean Ventures Studio

Le *Ocean Ventures Studio* a pour but d'établir un mécanisme pour accélérer la création d'entreprises marines en se concentrant sur la création, depuis la conceptualisation jusqu'à l'obtention d'un produit viable, le développement, l'incubation et l'accélération, d'entreprises de conservation marine cherchant à avoir des impacts socio-économiques et écologiques concrets. La voie est claire : nous devons trouver de nouveaux moyens pour débloquer des capitaux privés et les orienter vers des entreprises marines finançables et à même d'avoir des résultats rapides et à une échelle d'action pertinente.

Au Sommet, la collaboration entre le *Ocean Ventures Studio* et les participants a permis :

- Des échanges d'idées avec les entrepreneurs présents, offrant des pistes pour répondre au mieux à leurs besoins
- Des discussions avec des représentants d'institutions académiques pour explorer les possibilités de nouvelles collaborations
- Une conversation avec le Président Fritch et son bureau afin de discuter de l'inclusion au prochain *One Island Summit* d'une initiative intitulée *Great Blue Wall* soutenue par le *Ocean Ventures Studio*.

FADfree Belt (ou «Ceinture sans DCP»)

Dans les eaux internationales du Pacifique Sud, les bateaux de pêche utilisent des « dispositifs de concentration des poissons » (DCP, ou FAD en Anglais pour *Fish Aggregating Device*) pour augmenter leurs prises de thon. Ces filets flottent illégalement jusque dans les eaux de Polynésie française, s'échouent sur les récifs et capturent des espèces protégées tout en endommageant les coraux et en créant un danger pour la navigation. La Polynésie française cherche à créer une ceinture dans les eaux internationales autour de sa ZEE au sein de laquelle les DCP seraient interdits pour éviter que ceux-ci n'entrent dans ses eaux.

Au Sommet, des représentants du Gouvernement de Polynésie française ont pu échanger avec des experts en protection marine pour examiner des solutions légales et techniques.

Navigation vers la durabilité

La Polynésie française, avec ses 118 îles étales au sein d'un territoire de la taille de l'Europe de l'Ouest, dépend de navires commerciaux pour les voyages entre îles et l'industrie de la pêche. Ces bateaux fonctionnent au moyen de carburant importé aux coûts financiers et climatiques significatifs. Le Pays cherche ainsi à diminuer les émissions issues du transport maritime pour atteindre un futur zéro carbone.

Au Sommet, des représentants du Gouvernement de Polynésie française ont exploré des options financières et techniques pour accélérer cette transition vers un transport plus durable.

Les Relations

ENTRE L'HUMANITÉ, L'OcéAN ET LA PLANÈTE

Le **Blue Climate Summit** a été l'occasion de façonner de nouvelles relations entre humains, océan et planète. Cette recherche de nouveaux modes d'interaction a été fortement influencée par notre immersion dans la culture polynésienne, sa sagesse et ses approches traditionnelles.

Polynésie: au cœur du Pacifique

Le discours d'ouverture du Président Édouard Fritch a marqué le début d'une immersion dans la sagesse intemporelle de Polynésie : une culture dans laquelle la mer, la terre et le ciel sont intrinsèquement connectée ; où les humains appartiennent à la nature, et non l'inverse ; au sein de laquelle préserver l'environnement est faire honneur à nos ancêtres ; et dans laquelle nous devons être de bons ancêtres pour les générations futures.

Alors que le Sommet s'est rendu de Tahiti jusqu'au site sacré de Taputapuātea, les participants ont été profondément inspirés par le message récurrent des anciens, des navigateurs Pwo et de la jeunesse. Leurs messages ont été centrés sur l'importance d'un monde occidental régénérant sa relation avec la mer, la terre et le ciel grâce à la découverte, la compréhension et l'appréciation de l'océan. Nainoa Thompson a déclaré : « Il s'agit d'une terre où les humains protègent l'océan. Nous ne sommes pas ici pour prélever la nature, mais pour en faire partie. Ce Sommet nous permet de se rassembler autour d'une seule chose... l'amour. »

Le voyage Moananuiākea : donner une voix à l'océan

Au Marae de Taputapuātea, les participants du Sommet ont eu l'honneur de se joindre aux pirogues polynésiennes Hōkūle'a, Hikianalia et Fa'afaite. Sur ce site sacré, nous nous sommes engagés à travailler ensemble à l'occasion de leur navigation autour du Pacifique, le voyage Moananuiākea, afin d'emporter avec eux des solutions contre le changement climatique et de les partager avec les communautés du Pacifique. En particulier, un désir de s'unir aux cultures autochtones du Pacifique, à leur connexion traditionnelle à la nature, afin de permettre à chacun de changer sa relation à l'océan, respecter le droit de l'océan et de tous à un futur sain et de l'en protéger de la destruction.



La cérémonie qui s'est tenue au Marae de Taputapuātea a donné l'opportunité aux participants d'honorer la culture polynésienne et fonder leur travail sur celle-ci.

Voir page 34 pour en savoir plus



Connaissances autochtones et scientifiques : bien mieux ensemble

Le Sommet a permis d'intégrer des connaissances récentes aboutissant des dernières recherches scientifiques avec des connaissances autochtones sur la gestion durable des écosystèmes côtiers. Ce mélange a émergé comme un modèle exemplaire pour répondre à des problèmes mondiaux tout en respectant les complexités et nuances locales. La Cultural Sanctuary Foundation s'est engagée à établir ou développer dix centres culturels à travers le monde dans des zones où des communautés autochtones évoluent dans un contexte de haute biodiversité marine. Leur travail commencera par le Centre Atitia de Mo'orea qui a accueilli un événement culturel lors du Sommet avec une forte participation de la communauté locale.



Les jeunes leaders polynésiens ont pris part à de nombreuses conversations, fait part des besoins de leurs communautés locales aux participants, et revendiqué le besoin d'actions concrètes pour protéger l'océan et notre futur.

Voir page 36 pour en savoir plus

DÉROULEMENT DU Sommet

Le Blue Climate Summit s'est organisé autour de nombreuses conversations en petits comité entre scientifiques, activistes environnementaux, représentants d'entreprises, décideurs, experts de la finance, influenceurs, représentants de communautés et de la jeunesse, ayant pour but principal le développement de projets et la création de nouvelles collaborations. L'agenda de la semaine a été le suivant :

Dimanche, 15 Mai

Le grand défi de l'océan

L'appel à l'action du Sommet a été établi dès la cérémonie de bienvenue au Palais présidentiel au sein duquel le Président Édouard Fritch, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, le Premier ministre Marc Brown, le Secrétaire Général Henry Puna, Nainoa Thompson, Stuart Minchin, Dr. Sylvia Earle et Richard Bailey, ont parlé de manière éloquente de la réalité de la crise climatique.

Après l'ouverture officielle, les participants se sont plongés dans le travail du Sommet en commençant par une orientation des missions, projets et défis collectifs formant la structure de l'événement.

Lundi, 16 Mai

Accélération des projets

Les leaders des 19 projets sélectionnés pour être développés et accélérés pendant le Sommet ont conduit des séries de sessions de conversations centrées sur les projets et fournissant des éléments de contexte et rencontres entre participants. Dans ces conversations, chacun a pu bénéficier d'une exposition à divers savoirs scientifiques, expertises techniques, ainsi qu'à des possibilités de financements.

Mardi, 17 Mai

Défis collectifs

Des experts dans leurs domaines et personnalités ont ouvert les débats autour de trois ensembles de conversations uniques mais liées, engageant les participants et chefs de projets sur plusieurs thématiques transversales essentielles pour l'action océan-climat : *Marine Protection for Healthier Oceans & Communities* (conversation sur la protection marine et la santé de l'océan et des communautés hébergée par

les centres CRIOBE et Te Fare Natura), *Equitable Blue Carbon Finance* (conversation sur la finance carbone bleu hébergée par l'Hotel Kaveka) et *Blue Pathways to Net Zero Islands* (conversation sur la neutralité carbone des îles hébergée par la station de recherche Gump de l'UC Berkeley). A la suite de ces conversations, tous se sont réunis au centre Te Pu Atitia de Mo'orea pour la première d'une série de quatre rencontres avec des jeunes locales et des aînés polynésiens.

Mercredi, 18 Mai

Humanité, Océan, et Planète : une relation renouvelée

Les participants au sommet ont rejoint les voyageurs polynésiens au Marae Taputapuātea pour se recueillir et s'engager à valoriser une relation renouvelée avec l'océan, fondée sur les savoirs et modes de gestions traditionnels. Les conversations par groupe ont continué à la suite de la cérémonie afin d'identifier des collaborations entre projets et les besoins spécifiques de ces différents projets.

Jeudi, 19 Mai

Passage à l'échelle pour plus d'impact

Les participants réunis en petites équipes ont continué à s'intéresser aux dépendances et synergies entre projets, tout en examinant leurs contraintes. Une conversation avec les jeunes polynésiennes a marqué une troisième interaction avec la culture locale et permis de mettre en lumière les espoirs et craintes de la prochaine génération, et cela tout en bénéficiant d'un contact immédiat avec le milieu marin sur le Motu Mahana.

Vendredi, 20 Mai

Un message pour le monde

Le Sommet s'est conclu par des présentations déclinant les divers projets accélérés, articulant les engagements et progrès atteints au cours de la semaine. Ensuite, les participants ont eu l'honneur d'être chaleureusement accueillis par la communauté du village d'Arue. Le Sommet s'est conclu par un concert public sur le front de mer tahitien, rassemblant des artistes locaux et internationaux et mettant en avant la cause océan-climat avec le grand public.

Soixante-treize organisations et individus ont démontré leur soutien pour un message émis par des groupes environnementaux polynésiens ; destiné aux participants du Sommet et leaders polynésiens.

Lisez le message à la page 38



Parrains et Sponsors

DU BLUE CLIMATE SUMMIT

Les parrains du **Blue Climate Summit** comprenaient :

- S.A.S. le Prince Albert II de Monaco : souverain de la Principauté de Monaco et fondateur de la fondation du Prince Albert II de Monaco
- Édouard Fritch : Président de la Polynésie française
- Sylvia Earle : Présidente et co-chair de Mission Blue / The Sylvia Earle Alliance
- Nainoa Thompson, Président de la Polynesian Voyaging Society
- Richard Bailey, PDG de Pacific Beachcomber S.C.
- Andrew Forrest : Co-fondateur de la Minderoo Foundation
- Laura Turner Seydel : Présidente de la Captain Planet Foundation
- Marc Benioff : Fondateur et PDG de Salesforce, propriétaire du magazine Time

Le Blue Climate Summit est profondément reconnaissant vis-à-vis du Gouvernement et du peuple de la Polynésie française. Le Sommet n'a pu être un succès que grâce à leur soutien et leur engagement personnel autour d'enjeux partagés liés à la protection de l'océan. Après leur visite au cœur du continent bleu, les participants ont désormais de nouvelles perspectives et continueront à travailler autour du monde pour restaurer une relation plus saine entre l'humanité, l'océan et la planète.

Parmi les sponsors du **Blue Climate Summit** figurent :







An aerial photograph of a tropical coastline. The top half of the image shows a bright turquoise sea meeting a white sandy beach. A small white boat is visible in the water near the shore. The bottom half of the image shows a rocky, rugged coastline with a stone wall or path running along the edge. The water transitions from light turquoise to a deeper blue as it extends into the distance.

Annexe

La Blue Climate Initiative à Taputapuātea

Le Marae Taputapuātea situé sur l'île de Ra'iātea est un des sites religieux les plus importants de Polynésie, et a toujours joué un rôle central dans les voyages polynésiens. Les premières excursions qui ont permis de coloniser Hawaï'i, la Nouvelle Zélande et l'Île de Pâques, ont pris la mer face au Marae depuis la passe d'Avamo'a après des rituels de départ. Les Îles de la Société sont restées pendant des siècles au cœur de la Polynésie, et les voyageurs de tout le Pacifique s'arrêtaient toujours à Taputapuātea avant de se rendre à Tahiti, Bora Bora et les autres îles. Nous avons ainsi planifié ce rituel d'entrée par Avamo'a, avec un accueil des participants au Sommet par des aînés locaux.

Une fois finalisée la planification initiale du Sommet sur un bateau de croisière, nous avons alors décidé de nous rendre à Taputapuātea pour rendre hommage à la culture locale et y inscrire notre événement. Par une heureuse coïncidence, les pirogues hawaïennes Hōkūle'a et Hikianalia avaient prévu de se rendre à Taputapuātea au même moment. Ils s'y rendaient afin de demander la permission aux aînés et ancêtres de se lancer dans leur tour du Pacifique l'an prochain. Nainoa Thompson, le président de la *Polynesian Voyaging Society* (l'organisation en charge de ces embarcations) était déjà organisateur du sommet, et nous avons auparavant invité d'autres navigateurs Pwo à prendre part à la réunion *Voice of the Ocean*. Notre hommage à la culture polynésienne a de ce fait pris une portée encore plus grande grâce à la participation de ces voyageurs des temps modernes et notre partenariat grandissant.

Les navigateurs ont invité un groupe représentatif des participants au Sommet afin de recréer une arrivée par la mer, comme l'ont fait pendant des siècles les voyageurs de passage. Les pirogues ont traversé la passe d'Avamo'a et les passagers et membres de l'équipage ont été accompagnés à Taura'a Tapu, le point d'entrée par la mer du Marae. Là, ils ont été accueillis par des aînés locaux et des représentants du gouvernement notamment le Président de Polynésie française et le Ministre de la Culture et de l'Environnement. Ils ont ensuite été amenés en procession jusqu'à l'entrée du Marae Hauviri. Ce marae est seulement utilisé pour des chefs en visite et n'avait pas été utilisé depuis 2007. Dans ce cas, les aînés ont voulu faire honneur à la participation du sommet du Prince Albert et des navigateurs Pwo, en



Avant la visite de Taputapuātea, Nainoa Thompson et des navigateurs Pwo se sont rencontrés à bord du Paul Gauguin pour discuter de la Voix de l'Océan et de l'importance de sa protection par la préservation et l'enseignement des savoirs traditionnels.

Voir la version agrandie en page 50

y tenant la première cérémonie sur ce site depuis 15 ans. Ensuite, la procession a continué vers le Marae Taputapuātea où le groupe a été accueilli par un orero traditionnel et des discours des chefs locaux. Notre groupe a ensuite pu répondre et Jack Thatcher s'est exprimé (en Māori) au nom de sa tribu et du Sommet afin d'expliquer la raison de notre présence. L'objectif, pensé lors d'une puissante rencontre sur le navire Paul Gauguin deux jours auparavant, était de rassembler la Blue Climate Initiative, la Polynesian Voyaging Society et le Gouvernement de Polynésie française afin d'unifier les communautés et cultures autochtones du pacifique lors des quatre années du voyage Moananuiākea. L'idée est de développer une déclaration des Voix de l'Océan (Voice of the Ocean en Anglais), une voix appelant au respect et à la protection de l'océan par toutes les cultures.

La cérémonie au Marae Taputapuātea s'est conclue avec une entrée des représentants au sein du Marae et la réalisation d'offrandes au sein de l'ahu, en particulier des pierres de Nouvelle Zélande, Hawai'i et Tetia'roa. Des discours de Nainoa Thompson, Richard Bailey et du Président Édouard Fritch ont répondu à l'engagement de Jack Thatcher et rejoint l'appel commun à protéger l'océan comme un atua polynésien, autrement dit un ancêtre déifié.



Les représentants du Sommet ayant participé à la récréation de l'arrivée par la mer à Taputapuātea ont compté parmi eux le Président Edouard Fritch, Solomon Kaho'ohalahala de Hawai'i, Dr. Sylvia Earle, Le Ministre Heremoana Maamaatuaiahutapu, Nainoa Thompson de la Polynesian Voyaging Society et Jack Thatcher, expert navigateur originaire de Nouvelle Zélande.

Une déclaration de la jeunesse du Sommet

NOUS, la jeunesse du Pacifique, avons été invité par la Tetiaroa Society à nous joindre au Blue Climate Summit organisé en Polynésie française du 14 au 20 mai 2022.

NOUS, la jeunesse, avons demandé à être la voix et les oreilles de nos communautés en tant qu'ambassadeurs de nos îles. Chacun d'entre nous s'est rendu au Sommet avec différentes histoires et diverses vocations... des missions différentes. Dans nos rangs, nous trouvons des défenseurs de l'environnement, des navigateurs, des chanteurs et danseurs, des conteurs, combattants et enseignants. Dès le départ du Sommet, nous avons pensé avec humilité que nous n'étions là que pour écouter et apprendre des leaders de l'océan en tant que spectateurs de cet océan de savoirs.

Après les discours d'ouverture de leaders distingués tels que le Dr. Sylvia Earle, Richard Bailey et Hinano Murphy, nous nous sommes présentés en demandant à notre équipe d'ambassadeurs de créer un « hei », une couronne nous reliant. L'enthousiasme de participer au Sommet s'est soudain transformé en silence lorsque nous nous sommes tournés vers un ciel clair rempli d'étoiles et avons commencé à chanter une chanson, un chant de paix, d'espoir et d'amour pour notre océan, pour notre terre et pour notre peuple. C'est ainsi que nous avons commencé cette semaine.

En tant qu'iliens, la plupart d'entre nous étions timides voire effrayés à l'idée de nous exprimer. Longtemps à la suite de l'arrivée des européens, nos aînés n'ont pas pu parler leur propre langue, danser et chanter nos propres chansons, et porter des tatouages sur leurs corps. C'est un moment de l'histoire douloureux qui habite encore chacun de nous et ravive constamment l'amour de notre culture et de notre héritage.

Nous avons été honorés et ébloui par le temps passé en compagnie de nos superhéros Nainoa Thompson, Jack Thatcher et Uncle Sol, qui ont passé deux heures à écouter nos histoires. Leur humilité nous a tous frappés en nous donnant un espace de réflexion ; notamment lorsque Nainoa nous a demandé : « Qui êtes-vous ? Savez-vous qui vous êtes ? »

Pendant la semaine du sommet, nous avons voulu partager l'amour de notre identité et apprendre d'autres leaders et cousins comment protéger nos îles splendides et fragiles. On nous a alors proposé de rejoindre toutes les sessions plénières et les discussions des groupes de travail. Nous avons rapidement réalisé que nous n'étions pas de simples spectateurs : nous prenions part à une grande mission, celle de devenir des acteurs du mouvement de sauvetage de notre planète.



Les ambassadeurs de la jeunesse ont discuté de leur rôle en tant que protecteurs de l'océan, conteurs traditionnels, apprentis actifs, liens influents, et partisans des changements futurs.

Voir la version agrandie en page 51

Les expériences de cette semaine ont dépassé nos attentes. Nous avons tous pu choisir parmi les thèmes et groupes de travail correspondant à nos histoires, personnalités, intérêts et expertises. Certains d'entre nous ont eu l'opportunité de mener des groupes de travail sur l'émancipation de la jeunesse, la neutralité carbone des îles et la sensibilisation du public à travers les médias. Certains ont eu la chance de présenter leurs projets face à une audience honorable. Nous portions tous des habits floraux alors que nous discutions avec des scientifiques, innovateurs, décideurs, experts en finance et commerce, représentants de gouvernements, leaders de communautés et activistes environnementaux.

Pour être honnête, nous en savions relativement peu sur le sujet. Les discussions scientifiques ont été de plus en plus techniques et nous nous sommes trouvés gênés de poser des questions et partager notre opinion. Alors, les participants se sont mis à NOUS poser des questions tout en s'assurant que nous avions le temps de nous exprimer. Nos interventions n'étaient pas chiffrées, mais parlaient de valeurs et d'interconnexion. Nous avons insisté sur l'idée que nous ne faisons qu'UN, nous avons partagé nos idées brillantes et insisté sur le besoin de se souvenir d'où nous venons tout en allant de l'avant. Parfois, nos larmes et nos voix tremblantes en ont dit suffisamment.

Pendant la semaine, nous avons été invités à une vraie place à la table. Pour la première fois de nos vies, NOUS, la jeunesse, et la jeunesse de nos îles, avons été entendus et écoutés en parlant de l'amour pour notre terre, notre peuple et nos océans. Nous avons exprimé notre peur de perdre nos îles et l'espoir de trouver des actions et dialogues concrets.

Comme résultat du Sommet, nous ne sommes pas seulement pleins d'espoir pour un meilleur futur, mais nous demandons également à y prendre part. Nous sommes le Présent et serons le Futur. Nous n'avons peut-être pas de nombreuses années d'expérience, mais sommes impatients d'apprendre. Nous n'avons certes pas d'investissement, mais n'avons pas peur de trouver de nouvelles ressources.

Nous pensons que le leadership de la jeunesse devrait être engagé à tous les niveaux de la décision politique. Ensemble, nous levons nos mains pour co-créditer des solutions. Nous voulons être reconnus et construire une action et un leadership intergénérationnel pour que la jeunesse occupe la place qui lui est due. Nous demandons que chaque partenaire du Sommet forme une délégation de jeunes pour que les jeunes de toutes les îles soient incluses et écoutées.

Au Sommet, celles et ceux que nous avons vus et qui nous semblaient hors d'atteinte, sont devenus des amis, des mentors et notre famille. Nous sommes ensemble dans ce va'a (pirogue) et chacun d'entre nous a un rôle majeur à jouer. NOUS ne sommes plus seulement la jeunesse du Pacifique. Au Sommet, NOUS sommes devenus quelqu'un, une voix, nous avons rejoint la conversation.

NOUS sommes membres de la Blue Climate Initiative et défenseurs de notre océan.

Māuruuru

Merci



Blue Climate Summit

Message des associations environnementales polynésiennes pour le Blue Climate Summit

Parce que la Polynésie est un vaste pays océanique, au centre du monde culturel polynésien :

Les polynésiens sont intimement liés à leur environnement et sa conservation.

La nature, en mer et sur terre, est notre première richesse.

Avec une superficie de 5 millions de kilomètres carrés, l'océan est au cœur de notre culture et de notre mode de vie.

Avec 118 îles, dont les deux tiers sont des atolls, nous sommes en première ligne des conséquences du changement climatique.

Rejoignons le développement durable de notre espace maritime en intégrant la préservation de notre culture et la protection de nos océans.

Nous, associations de protection de l'environnement et citoyens de Polynésie française, souhaitons adresser solennellement aux leaders polynésiens et aux participants du *Blue Climate Summit* le message suivant :

Ensemble, continuons à **intégrer la culture polynésienne traditionnelle** et nos savoirs ancestraux aux décisions liées au climat et à la protection de notre océan.

Ensemble, **protégeons la biodiversité terrestre et marine endémique à la Polynésie française** en renforçant les actions pour sauvegarder les espèces en danger.

Ensemble, **protégeons 30% de l'océan et de nos lagons** en incluant un tiers de protection forte.

Ensemble, **gérons durablement les pêcheries côtières, de subsistance et industrielles** en créant des zones de pêche exclusivement artisanales, des zones hautement protégées et en combattant activement la surpêche dans le pacifique.

Ensemble, agissons rapidement pour **limiter le réchauffement planétaire à 1,5 degrés** en garantissant un futur viable pour nos îles et nos peuples.

Ensemble, agissons pour **protéger le plancher océanique**, la source de toute vie sur terre, en établissant un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins.

Nous soutenons la désignation et l'implémentation du *Rahui Nui*, une nouvelle zone de protection forte de plus de 500 000 km², et de zones de pêche artisanale autour des îles de Polynésie Française sur une superficie de plus de 500 000 km², tel qu'annoncé par le Président de Polynésie française.

----- Signataires -----

La FAPE - Te Ora Naho, Atakua O Atitoka, A Paruru la Tevaitoa, ARSH Eiao, Association A Paruru Anae Ite Arutai / Mareva No Arutua, Association de Défense du Fenua Aihere, Association pour la sauvegarde de l'environnement Naturel Culturel et Économique de Hamoa/Vairahi, SPG Bio Fetia, Dauphins de Rangiroa, Fenua Action Santé Terre Education (FASTE), Fatu Fenua No Makatea, GEMM, Heitaratara, Hetu O Te Tai, Hotuarea Nui, Ia Vai Ma Noa Bora Bora, Ihiheiora, Manu Ite Fa'a Ora, Mata Atea, Oceania, Pae Pae No Te Ora, Paruru la Haoroagai, Parent Autrement à Tahiti (PAT), Programme Héritage des Océans de PEW Bertarelli, Rahui Nui No Tuhaa Pae, Raumatariki, Rima 'Ura, SOP Manu, Tahiti Héritage, Tamari'i Pointe des Pêcheurs, Tamariki No Rangiroa Kia Poihere te Kaiga, Te Fetia O Te Mau Mato, Te Kua O Te Henua Enana, Te Mana O Te Moana, Te Miti E Te Fenua, Te Ora Hau, Te Rau Ati Ati A Hiti Noa Tu, Tia'i Fenua - Nana Sac Plastique, Tia'i Moana - Sea Shepherd Tahiti, Coral Gardeners Tomite Ta'urua Rima Hotu Tupuai, Tuihana, Vai Ara O Teahupoo, Vai Ava, Vai Ku'a I Te Manu



Participants au sommet

Aditya Agrawal
D4DInsights

Alexia Akbay
Symbrosia Inc

Tearii Te Moana Alpha
Gouvernement de
Polynésie, Ministre de
l'Agriculture et des
Affaires Terrestres

Patricia Amaru
Maire de Tahaa

Diva Amon
University of California,
Santa Barbara; SpeSeas

Michel André
The Sense of Silence
Foundation

**Antonio Eduardo
Bernales Alvarado**
Futuro Sostenible

Alain Astre
Subdivision
Administrative des Îles
Sous le Vent

Marc Atiu
Polynesian
Fishermen's Group

Richard Bailey
Pacific
Beachcomber SC

Yann Bailey
Pacific
Beachcomber SC

Tamatoa Bambridge
CNRS CRIOBE

Natalie Ban
University of Victoria

Gautam Barua
Aclaria Partners

Penny Becker
Island Conservation

Maximiliano Bello
Island Conservation/
Mission Blue

Michelle Bender
Earth Law Center

Naea Bennett
Gouvernement de la
Polynésie française
Ministre de la jeunesse
et de la prévention de la
délinquance

Titouan Bernicot
Coral Gardeners

Antonin Beurrier
Foundation 8.0

Jerry Biret
Gouvernement de
Polynésie, Ministère
de la Culture et de
l'Environnement

**Jean-Christophe
Bouissou**
Vice Président de
Polynésie française

Nina Boys
Beyond Green Travel

Gisele Brisson
Ocean Elders

Matahi Brotherson
Maire de la Commune
de Uturoa

Moetai Brotherson
Assemblée
Nationale - Assemblée
de Polynésie -
Tavini Huiraatira

Philippe Brovelli
The Brando SA

Kate Brown
Global Island
Partnership

Mark Brown
Premier Ministre, Îles
Cook



Les participants au Blue Climate Summit ont fait l'expérience d'une immersion au sein de la culture polynésienne en se connectant directement avec des communautés locales.

Virginie Bruant

Gouvernement de la Polynésie française
Ministre du travail,
des solidarités et de la formation

Cécile Brugere

Sea PoWer

Glenn Bucksbaum

The Baum Foundation

Alison Carlson

Forsythia Foundation/
Safer Made VC

Pierre Casiraghi

Principauté de Monaco

Thierry Catteau

Délégué aux affaires internationales,
européennes et du Pacifique (DAIEP)

Emmanuelle Charrier

Gouvernement de Polynésie française /
Affaires Culturelles

Dyson Chee

Hawai'i Youth
Climate Coalition

Thierry Chopin

University of New Brunswick / The
Turquoise Revolution

Costas Christ

Beyond Green Travel

Laura Clarke

Palau Legacy Project

Joachim Claudet

CNRS CRIOBE

Heremiti Concaret

FAPE - Te Ora Naho

Shaun Cooley

Mapped

Kate Cullen

University of California,
Berkeley

Raphaëlle Danis

Thanks For Her

Neil Davies

UC Berkeley -
Gump Station

Charles Daxboeck

The Nature
Conservancy Micronesia/
Polynesia Program

Cameron Diver

The Pacific
Community (SPC)

Stephen Downs

Earthrise Media

Corinne Dubois

YS Energies Marines
Developpement

Sylvia Earle

Mission Blue

Taimana Ellacott

Maire de Punaauia

Guillaume Epinette

The Brando

Minna Epps

IUCN

Haumani Evans

Maire de Moorea

Jeanne Everett

Blue Climate Initiative

Jacquelyn Francis

Global Warming
Mitigation Project

Tekau Frere

Office of the Pacific
Ocean Commissioner

Edouard Fritch

Président de
Polynésie française

Cécile Gaspar

Te Mana O Te Moana

David Gioiella

Northern Lights

Brian Glazer

University of Hawai'i /
Hohonu, Inc.

Mariana Gnecco

Blue Indigo Foundation

Deborah Goodwin

Ocean Champion

Alexis Grosskopf

OceanHub Africa

Julien Guilloux

LEP D'Uturoa

Dan Hammer

Earthrise Media

Kirk Havens

Virginia Institute of
Marine Science,
William & Mary

Mark Haver

Sustainable Ocean
Alliance

David Helvarg

Blue Frontier

Tapaeru Herrmann

Gouvernement de
Polynésie Française,
Ministère des Affaires
Etrangères

Daniel Hikuroa

University of Auckland -
UNESCO NZ

Wilton Hiro

Gendarmerie de Raiatea

Paul Holthus

World Ocean Council

Isabelle Honorez

Pacific Beachcomber

Sandra Howard

ProArchipelago
Foundation

Stacy Jupiter

Wildlife Conservation
Society

Solomon Kaho'ohalahala

Maui Nui Makai Network -
Lāna'i Maunalei
Ahupua'a Mauka-Makai
Managed Area

Dan Kammen

University of California,
Berkeley / US Agency
for International
Development (USAID)

Haunani Kane

Center for Global
Discovery and
Conservation Science,
Arizona State University

Karlynn Kelso

Environmental
Defense Fund

Christopher LaFranchi

OneReef Worldwide
Stewardship

Maurice Lau

Poui Cheung
Délégué aux affaires
internationales,
européennes et du
Pacifique (DAIEP)

Fabien Laurier

The Minderoo Foundation

Annaïg Le Guen

CNRS CRIOBE

Brandon Levy

Sustainable Ocean
Alliance

Sven and Kristin

Lindblad
Lindblad Expeditions

Marcelin Lisan
Maire de Huahine

Simplicio Lissant
Maire de Punaauia

Mark Littman
Northern Lights

Franck Lucas
Université de la Polynésie
Française

Karena Lyons
The Pacific
Community (SPC)

**Heremoana
Maamaatuaiahutapu**
Gouvernement de la
Polynésie Française,
Ministère de la Culture, de
l'Environnement et des
Ressources Marines

Yadvinder Malhi
University of Oxford

Tuterai Maruhi
Atiti'a Center

Yann Masingue
Air Tahiti Nui

Danielle McCaffrey
Tēnaka

Olivia McKendrick
The Cultural Sanctuaries
Foundation

Cameron McNatt
Mocean Energy

Stuart Minchin
The Pacific
Community (SPC)

Christophe Misselis
Government of French
Polynesia Ministry of
Environnement, Marine
Ressources and Culture

Jean-Marc Mocellin
Tahiti Tourisme

**Patricia Morales
Errázuriz**
Filantropía Cortés Solari

Lance Morgan
Marine Conservation
Institute

Megan Morikawa
Iberostar Group

Thomas Moutame
Maire de Opoa

Noryawati Mulyono
PT Seaweedtama Biopac
Indonesia

Frank Murphy
Tetiaroa Society

Hinano Murphy
Te Pu Atiti'a

Madelsar Ngiraingas
OneReef Worldwide
Stewardship

**Guillermo
Ortuño Crespo**
Stockholm
Resilience Centre

Sian Owen
Deep Sea
Conservation Coalition

Kahi Pacarro
Parley for the Ocean

Bodhi Patil
Sea Dragon Studios
and Ocean Uprise

Winston Peters
Former Vice Prime
Minister & Ministry of
Foreign Affairs, New
Zealand

Loreley Picourt
Ocean & Climate Platform

Serge Planes
CNRS CRIOBE

Cédric Ponsonnet
Direction des
ressources marines

Muriel Pontarollo
Digital Experts Tahiti

Henry Puna
Pacific Islands Forum

Yvonnick Raffin
Government of French
Polynesia Ministry of
Finance and the Economy

Chris Rainier
The Cultural
Sanctuaries Foundation

Ian Randall
Wasafiri

Engel Raygadas
Délégué aux affaires
internationales,
européennes et du
Pacifique (DAIEP)

Teva Rohfritsch
Sénateur pour la
Polynésie française

Maxime Rouault
22Bis

Anne-Sophie Roux
Tēnaka

Stan Rowland
Blue Climate Initiative
Victoria Rowland
Blue Climate Initiative

Matthieu Rytz
Arkar Films

Winiki Sage
Onati - Operateur
Telecoms & Multimedia

Thomas Sberna
IUCN

Louie Schwartzberg
Moving Art

**Sara Ramo
Schwartzberg**
Moving Art

David Seeley
Tetiaroa Society

**John Rutherford
Seydel II**
The Oxygen Project

Laura Seydel
Turner Foundation

Vasser Seydel
The Oxygen Project

Gérard Siu
Cluster Maritime,
Polynésie française

Francisca Cortes Solari
Filantropía Cortés Solari

Hannah Stewart
IMPACS

Jeffrey Stoike
Blue Action Ventures

Baptiste Sureau
Gouvernement de
Polynésie française,
Ministère de l'Economie,
de l'Energie et des
Finances

Donatien Tanret
Pew Bertarelli Ocean
Legacy - French Polynesia
Larry Tchiou
Climate Foundation

René Temeharo
Government of French
Polynesia Ministry of
Public Works and
Ground Transport

Manuel Terai
Délégué aux affaires
internationales,
européennes et du
Pacifique (DAIEP)

Florence Tercier
Ledunfly Philanthropy

Lana Tetuanui
Sénat Français, et
Assemblée de la Polynésie
Française

Cyril Tetuanui
Maire de la Commune
de Tumaraa

Torsten Thiele
Global Ocean Trust

Herenui Thunot
CISL

Rocky Sanchez Tirona
Rare

Jim Torgerson
The Omidyar Group

Karine Toumazeau
Coral Gardeners

Sandy Tudhope
Ocean Leaders at
University of Edinburgh

Nicolas Ugolin
SMO Solar Process

Francis Vallat
French and European
Maritime Clusters

Samuel Vanpoucke
Principality of Monaco

Robert Verchick
Loyola University
New Orleans

Maheata White
OxPol Solutions

Rich Williams
3BL Labs

Meriwether Wilson
University of Edinburgh

Eric Witt
Ocean Champion

Tony Worby
Minderoo Foundation

Navigateurs de la Polynesian Voyaging Society et équipage

Mark Ellis

Archie Kalepa

Erica Lehua Kamalu

Jordan Manley

Amanda Millin

Kai Noriko Hoshijo

Philamer Perlas-
Batangan

William Richards, III

Sonja Swenson Rogers

Jack Thatcher

Nainoa Thompson

Maximus Yarawamai

Jeunes Ambassadeurs de la Tetiaroa Society

Douglas Ashford Jr.

Ketetemoka Burns

Mililani Ganivet

Poema Hoga

Maveana Houariki

Ragihau Huet

René Le Gléau

Homai Moorira

Kohina Murphy

Noheia Parker

Mairearii Tauira

Kulia Tehuritaua

Teuionaiki
Teikiehuupoko

Javan Teuhi

Alexandrine Wan

Renate White

Équipe de soutien à la Blue Climate Initiative

Kaha Brown
Tahiti Expert Events

Jack Burgess
theDifference

Caroline Burke
theDifference

Jason Chen
theDifference

Monica Dolgin
RENDER Event Design
& Production

Michele Fox
RENDER Event Design
& Production

Lorin Fries
Blue Climate Initiative

Christopher Fuller
theDifference

Elise Hufano
theDifference

Megan Kearney
theDifference

Brian Kehner
theDifference

Tom Kehner
theDifference

Heather Klar
theDifference

Brandon Klein
theDifference

Julie Mai
Blue Climate Initiative

Tessa Manahan
theDifference

Kathy Maye
Blue Climate Initiative

David Sigman
RENDER Event Design
& Production

Liisa Sorsa
theDifference

Conrad Starr
RENDER Event Design
& Production

Craig Weida
RENDER Event Design
& Production

Media

Audrey Berti
Bigouane Productions

Patricia Bonnet
Baudet Success
Corporate

Taina Calissi
Success Corporate

Eve Chancel
TNTV

Jessica Doucet
TNTV

Nukutea Ferrand
Bigouane Productions

Damien Grivois
3 Media
Honuaterre / Hiro'a

Tetiamana Herveguen
Bigouane Productions

Mike Leyral
TNTV

Tevai Maiau
Bigouane Productions

Noah Maruhi
Bigouane Productions

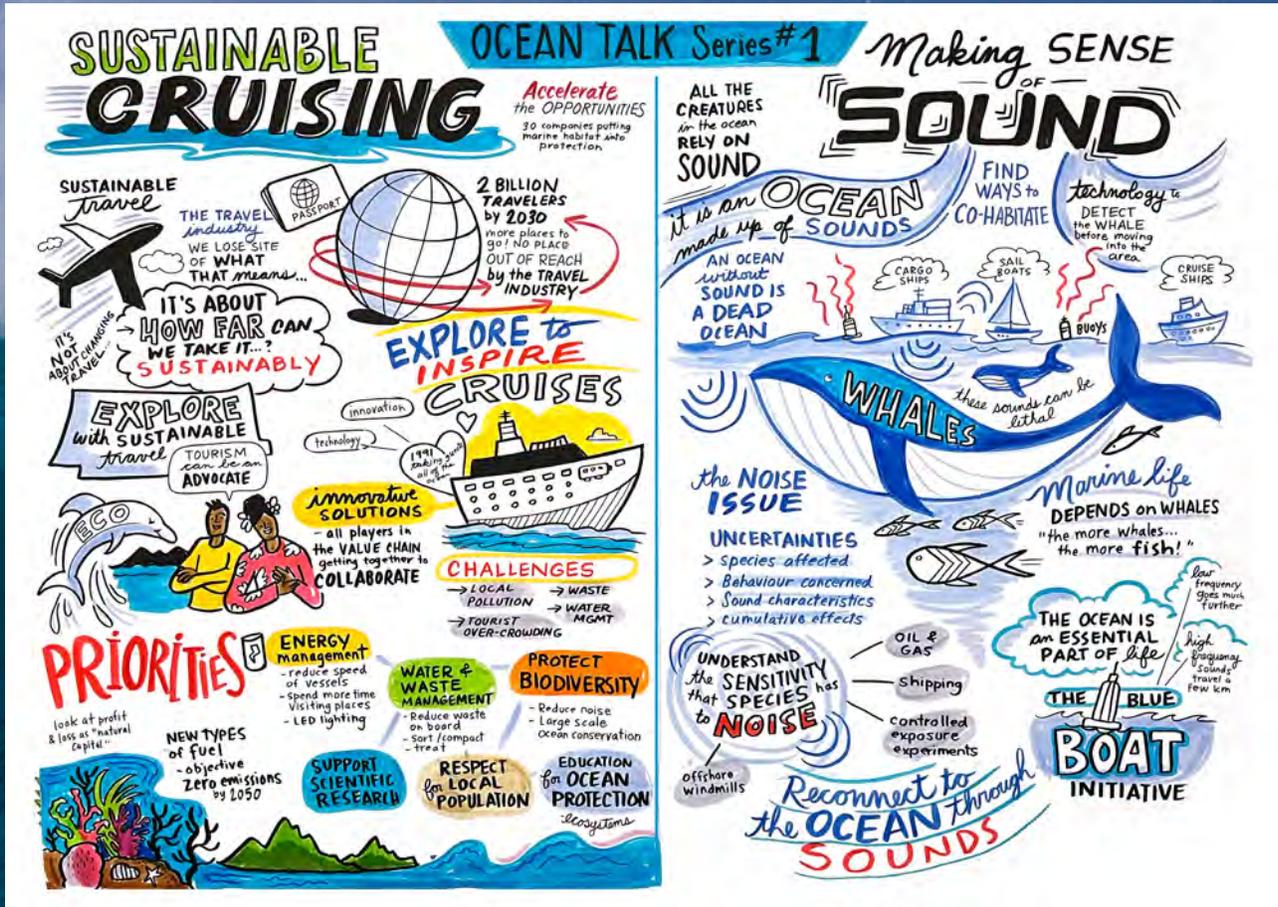
Rony Mou-Fat
TNTV

Vaitiare Nauta
TNTV

Caroline Perdrix
3 Radio 1 et Web /
TIARE FM radio

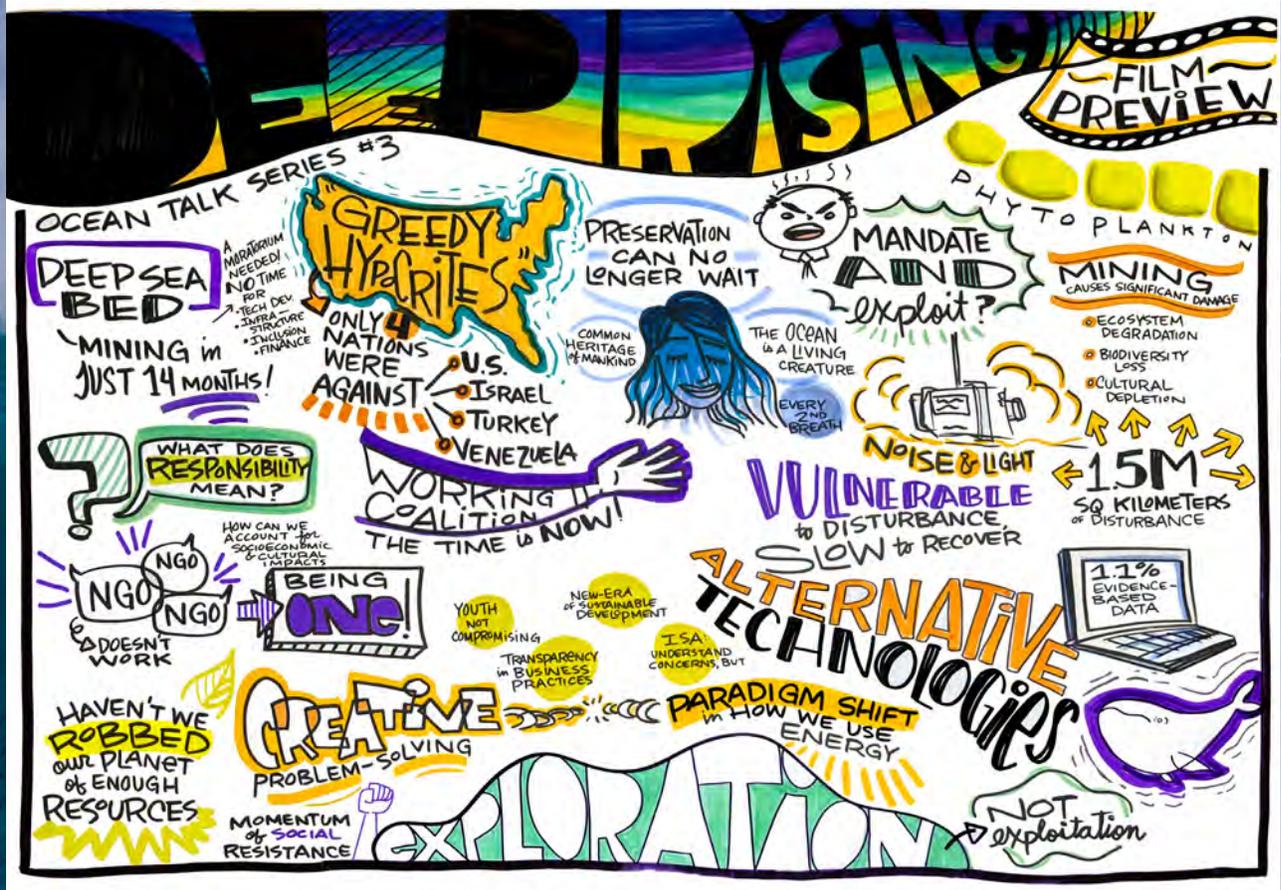


Cérémonie d'ouverture



Ocean Talk 1

Pendant le premier *Ocean Talk*, Charles Gravatte a parlé de **croisière durable** et Michel André a présenté l'initiative **Making Sense of Sounds — Developing Bioacoustics Solutions to address Human-Nature Conflicts**.



Ocean Talk 3

Durant le troisième *Ocean Talk*, Matthieu Rytz a présenté son film « *Deep Rising* » en avant-première. La projection a été suivie d'une table ronde sur le sujet de l'exploitation minière profonde avec Diva Amon, Laura Clarke, Vasser Seydel et Francis Vallat.



Ocean Talk 4

A l'occasion du quatrième *Ocean Talk*, Louie Schwartzberg a présenté son film « *We protect What We Love* » avant d'engager une conversation sur les comportements humains qui pourraient mener à une meilleure protection de l'océan.



Ocean Talk 5

A l'occasion du cinquième *Ocean Talk*, les lauréats issus de communautés soutenues par les *Climate Initiative Community Awards* pour des solutions climatiques fondées sur l'océan, ont pris part à une table ronde destinée à partager leurs progrès avec les participants.



Discussion avec les jeunes ambassadeurs

Les ambassadeurs de la jeunesse ont discuté de leur rôle en tant que protecteurs de l'océan, conteurs traditionnels, apprenants actifs, liens influents, et partisans des changements futurs.





© 2022 Blue Climate Initiative.
Tous droits réservés.



Conception du programme, capture
et production par theDifference.



*La Blue Climate Initiative,
un projet de la Tetiaroa Society*